

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Band:** - (2017)  
**Heft:** [2]: Numéro Thématique 2

**Artikel:** Bat aide cdmt 2 : 10 ans, 3 commandants, 1 bataillon  
**Autor:** Chardonnens, Yannick  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-781660>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

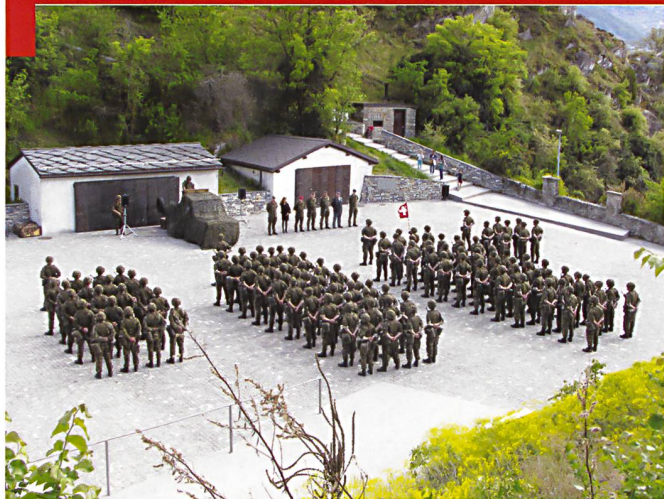
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 15.10.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



La structure des bataillons d'aide au commandement sera profondément revue et renforcée avec le DEVA.  
PToutes les photos © Bat aide cdmt 2.

*Bat aide cdmt 2*

## **Bat aide cdmt 2 : 10 ans, 3 commandants, 1 bataillon**

### **Lt-col EMG Yannick Chardonnens**

Commandant, bat aide cdmt 2

Le bataillon d'aide au commandement 2 m'a été transmis en 2008. Cette année-là, le cours de répétition a eu lieu en Valais, en appui à la patrouille des glaciers. Le PC bat était situé à flanc de coteau dans la commune de St-Martin (VS).

En 2009, le bataillon a fait service dans le canton de Vaud. L'EM est stationné au domaine Agricole de Grange-Verney à Moudon. L'effort principal a été l'exercice de bataillon APOLLO, dirigé par l'EM de brigade et consistait précisément en la mise en œuvre et au déplacement du PC de brigade. Le bataillon a été conduit les trois semaines du CR par le Major Fabien Kohler, cdt rempl, le cdt en titre étant à l'école de guerre à Paris.

Après deux cours en Romandie, celui de 2010 s'est déroulé dans les environs de Wetzikon ZH. Sans servitude particulière, le bataillon a continué à s'entraîner dans son ensemble, particulièrement lors de l'exercice GEMINI. Ce cours se déroula sous une chaleur de juillet étouffante, obligeant les cadres à faire boire régulièrement leur troupe.

2011 a vu le bataillon opérer dans le relief accidenté du Jura et la plaine de l'Aar, avec des stationnements dans le secteur de Balsthal SO. L'effort principal du cours a été l'instruction de base et l'instruction technique, ainsi qu'un court exercice de synthèse MERCURE à cheval sur les cantons de BE, BL, SO et JU. A noter que cela a été le premier cours du bat sans les deux cp ondi 3 et 4 et donc avec un effectif réduit. Une des surprises du cours a été la visite impromptue du Commandant de l'Armée ainsi que celle – prévue – du Commandant des Forces Terrestres. Le bat d'aide au cdmt 2 est composé de gens formidables ! Chacune et chacun (la mixité étant véritablement un atout) contribuant à la réussite de la manœuvre. La complexité de l'ensemble fait que tous les systèmes doivent fonctionner pour que l'action réussisse : chacun est important. Même si l'aide au cdmt peut paraître moins « glorieuse » que les unités combattantes, aucun combat n'est gagné sans aide au cdmt. Là où un fantassin

tire et peut mettre quelques coups à côté de son but, quelques degrés d'erreur dans le pointage d'une antenne ondi ou quelques kilohertz d'erreur dans une fréquence HF et c'est toute une brigade qui peut devenir sourde et muette. L'état-major capable et volontaire du bataillon a, année après année, créé des exercices propres ou fourni un appui technique indispensable pour compléter des exercices de l'échelon supérieur. Chaque année, l'ensemble du bataillon a été engagé dans un exercice de troupe complexe et intensif. De même, l'engagement de l'ensemble des cadres a également permis de maintenir le savoir-faire de base du soldat. Ainsi le tir, que ce soit à l'arme individuelle ou avec celles des chars a été au programme de tous les cours ou presque. Avec le départ regrettable des compagnies ondi fin 2010, il a été indispensable de rendre la troupe encore plus polyvalente : il a été décidé de fusionner les capacités « PC, » « ondi » et « radio » Cela n'a pas été sans mal, mais la direction prise a été la bonne.

### **Deux anecdotes**

En juillet 2010, cette fois par une chaleur peu commune, l'exercice de troupe GEMINI occupa tout le bataillon, l'ensemble de la deuxième semaine. Lors d'une des phases, un cdt cp indiqua avoir de la peine à obtenir la liaison, les emplacements ondi et RAP n'étant pas adéquats. Il faut savoir que ceux-ci sont calculés à Berne, car c'est là que se trouve l'ordinateur calculant les emplacements les plus propices à assurer les liaisons. Tenant conseil avec le cdt cp et la chef de set RAP, il est apparu que si l'antenne ondi était au bon endroit, la haie d'arbres à laquelle elle faisait face avait poussé de plusieurs mètres, coupant ainsi le faisceau. Quant au char RAP, il ne pouvait tout simplement pas rejoindre son emplacement car là, c'est un « hard discount » qui y avait poussé récemment ... C'est donc manuellement, avec une carte au 25'000ème, Google-Earth et PC-Map qu'ont été trouvés les nouveaux emplacements, grâce à l'expérience d'une chef de section et d'un cdt cp en communication avec la troupe.

En 2011, alors que le bataillon s'apprêtait à prendre son étendard sous un froid de loup, un homme un peu agité et en sous-vêtements s'est mis à crier des menaces incohérentes depuis une terrasse proche. La police militaire étant invitée à la cérémonie, il leur a été suggéré d'avancer quelque peu leur arrivée. Quelques minutes après, une voiture de patrouille est arrivée à grande vitesse. Les policiers militaires bondirent dehors avec force gilets de protection et radio, obligeant le bataillon aligné à se mettre à couvert derrière un bâtiment. Puis c'est le commandant de brigade qui fut mis à l'abri dans un bond quasi-hollywoodien ! Le « danger » s'avéra être un patient d'une institution qui était un peu perturbée par la quelque centaine de soldats sur le gazon de l'école de Balsthal...

Qu'ils aient été à deux ou à quatre compagnies, conduire le bataillon d'aide au cdmt 2 a été une expérience marquante. Entouré d'un état-major expérimenté, de commandants indépendants et de cadres subalternes connaissant leur affaire, cela a été un plaisir de conduire une troupe astucieuse, calme et capable. En quatre ans, il y a bien sûr aussi eu quelques frictions, aussi bien personnelles que matérielles voire même disciplinaires, mais tout ceci est négligeable. Le privilège d'avoir été à la tête d'une « boutique, » aussi importante dans son rôle que complexe dans son fonctionnement, entouré de subordonnés compétents, efface les aigreurs et les anxiétés. Le souvenir d'avoir pu accomplir tant de choses avec ce bataillon suscite encore de l'émotion, de la fierté et avant tout la reconnaissance envers les subordonnés.

### La période 2012- 2014 par le Lt-col EMG Pierre-Yves Franzetti

Avoir été commandant du bat aide au cdmt 2 a été pour moi un grand honneur et un souvenir impérissable. Ce bataillon a vraiment un goût particulier, déjà parce qu'il est composé de militaires de milice. Plus qu'ailleurs, les soldats qui le composent viennent apporter une plus-value milicienne à la fonction qu'ils occupent, et avec plus de 30 professions réparties dans la structure, je me retrouvais dans la situation de n'en maîtriser aucune. Je devais donc les guider, les coordonner, mais je ne pouvais pas me targuer de leur apprendre leurs spécificités. Je parle bien sûr des informaticiens, des spécialistes radios, des chauffeurs poids lourds, etc. Donc peut-être plus que d'habitude, je ne me suis pas senti les diriger, mais bien les guider, les motiver, les sublimer.

De plus, j'ai repris le bataillon dans une situation particulière, mon prédécesseur ayant achevé son commandement sur un gros exercice qui réunissait les 4 compagnies en collaboration avec l'Etat-major de la brigade, je retrouvais le bataillon, -suite à l'avènement d'une nouvelle doctrine de la base d'aide au commandement, - amputé de ses 2 compagnies télématiques - et pour une mission très particulière, puisqu'il s'agissait d'appuyer la Patrouille des Glaciers (PDG).

Ce premier cours fut donc mouvementé, ne serait-ce que parce que mes interlocuteurs et partenaires ne



Ci-dessus : Installation d'antennes-relais VHF pour le réseau tactique SE-X35.

Ci-dessous : Pour les transmissions à grande distance, on emploie des Piranha Radio-Access-Point (RAP) dotés d'émetteurs-récepteurs UHF sur un mât télescopique.



comprenaient pas toujours pourquoi un bataillon de 500 hommes ne proposait que 200 hommes en appui. Cependant, quoi qu'on en dise, pour un bat aide cdmt nouvelle formule, la PdG fut une mission bien agréable : les cp tm ayant disparu, vous disposez pour votre mission, de l'aide d'éléments télématique en appui de la PdG. Dans un domaine si particulier, que l'organisation native du bataillon, empêche d'entraîner sans un appui conséquent, vous vous retrouvez dans la situation de pouvoir vous entraîner dans le cadre de la PdG. Ensuite, le PC de la PdG, ainsi que le TOC sont sous votre responsabilité, c'est pour cela qu'il a fallu affiner les réflexes de collaboration avec l'état-major de la PdG. Il a été structuré comme il se doit, réglementairement, et a permis au bat aide cdmt 2 de pratiquer son métier au plus proche de la réalité.

En dernier lieu, la chance de pouvoir « faire partie » d'un évènement tel que la PdG a permis à chaque militaire de trouver sa place, et de faire son métier avec une grande motivation, conscient que chaque action aurait un impact sur la vie des patrouilleurs.

En 2013, le bataillon s'instruisait à FIS HE, un nouveau système de conduite adopté par l'armée qui devait révolutionner plusieurs domaines de la conduite, remettre à jour les processus habituels en s'appuyant sur des technologies modernes et accélérer indéniablement le temps de réaction à chaque échelon. Il s'agissait donc, non seulement d'apprendre un nouveau système complexe, mais surtout de comprendre les bénéfices de son utilisation. Les processus, bien qu'inchangés dans le principe, devaient être affinés, optimisés grâce à l'usage de FIS HE.

Après un cours destiné à appuyer la PdG, nous revenions à notre instruction de base. L'exercice intellectuel qui consiste à apprendre, comprendre, optimiser des processus n'est pas si évident quand vous vous retrouvez tout échelon confondu, au mois de janvier à Frauenfeld, au centre d'un dispositif composé d'un millier de pièces détachées chères, technologiques et rares.

On comprend donc le souci que chaque soldat a développé pour le soin de son matériel ; à la PdG d'abord, car lorsque vous perdez du matériel en altitude, il est compliqué d'aller le rechercher ; puis à Frauenfeld, où vous savez qu'une seule pièce égarée représente plus de 5'000 CHF de perte. Cette discipline, qui suit le bataillon depuis, fut une vraie réussite. Je tenais à le mentionner en passant.

En 2014, rebelote ! on passe de la petite technique de combat à un nouvel appui au profit de la PdG. Nous étions prêts. Evidemment, même sur trois ans seulement, le personnel avait changé, que ce soit parmi les cadres ou les soldats. Nous ne pouvions pas simplement refaire ce qui avait été fait, et c'est donc motivé que nous avons repris les choses à zéro, mais avec l'expérience de la première fois, de ceux qui « y étaient. » Bien conscients que nous ne pourrions réussir que si tout le monde passait par la phase de planification. Je ne vais pas vous faire croire que ce fut comme la première fois, non, nous connaissions les partenaires, nous comprenions leurs incertitudes, leurs soucis et leur concept. Nous étions plus confiants, moins

soucieux. Ce fut donc un cours intense, mais fort agréable. Au final, trois années particulières, mais trois belles années. En tant que valaisans, en tant que romands, nous nous sommes sentis proches et habités par la mission PdG que nous avons remplie avec plaisir et honneur. Cela permettait aussi au bataillon d'être au sein d'un décor connu, celui des Alpes, et le sentiment de partager une mission non seulement commune, mais aussi locale, a été fortement appréciée. Au milieu, ce cours à Frauenfeld qui nous emmenait loin de chez nous, mais permettait au bataillon de se recentrer sur la camaraderie, et la nostalgie du chez soi était également un plus.

Je transmettais un bataillon très uni, fier et capable à mon successeur, tout en étant conscient que la période fut moins stricte militairement et que les exercices en formation avaient désertés notre vocabulaire depuis trop longtemps.

Je me fais le porte-parole de ces hommes qui ont vécu cette période et qui témoigneront certainement de l'esprit qui régnait alors dans le bataillon : un esprit insufflé par la br inf 2 qui nous a toujours appuyé et accompagné sans jamais limiter notre créativité. Merci à tous les acteurs de cette période sans nulle autre pareille.

### **La période 2015 - 2017 par le lt-col EMG Yannick Chardonnens**

Mi 2014, de retour d'un séjour de longue durée à l'étranger et les pieds à peine à nouveau posés sur notre cher territoire suisse, le premier cours de répétition avec le bataillon ne s'annonçait pas aisé. N'ayant jusqu'alors jamais travaillé au sein d'un bataillon d'aide au commandement, je n'avais pas une grande idée du fonctionnement d'un tel bataillon et pour seules « expériences » les souvenirs – quelque peu atténués par les années – des « Modulbaustein » appris par cœur lors de la préparation des cours d'état-major généraux. Non seulement novice au sein de cette formation, mais également dans ma nouvelle fonction de commandant de bataillon ; je ne maîtrisais donc ni la technique ni l'engagement de mes moyens... Ironie du sort, je ne devais effectuer mon stage de formation technique 2 afin de pouvoir approfondir mes connaissances dans l'engagement des moyens dudit bataillon qu'en novembre 2014, soit 1 mois et demi avant le début du cours ! Le programme pour mon premier cours de répétition s'annonçait assez sportif puisque le bataillon allait vivre un cours d'instruction, libre quasiment de toutes servitudes. Je pouvais dès lors m'organiser à ma guise, cependant sans connaissances techniques spécifiques... les préparatifs s'annonçaient difficiles, d'autant plus que je n'avais pas encore rencontré l'état-major de mon bataillon, ma « Dream Team. » Il fallait alors travailler sans support.

Première semaine de janvier 2015, les ventres étaient pleins et mais les esprits étaient ailleurs. Lors du cours de cadres, nous avons remplacé la traditionnelle raclette pour souper dans un restaurant de Châtel-St-Denis. Afin de maintenir toutefois la tradition, nous avons gardé l'élément clé le plus important, à savoir le fromage. Et en

tant que bon Fribourgeois qui se respecte, la fondue était à l'honneur pour notre soirée entre cadres.

Le cours pouvait maintenant débuter, et je dois avouer que l'apprentissage s'est fait non sans douleur. Heureusement, les commandants d'unité ne l'ont que peu senti.

Ce cours avait pour objectifs de reconsolider les bases nécessaires pour accomplir notre mission principale et pour faire simple, servir « d'hôtel » pour accueillir un état-major de grande unité et d'opérateur dans les télécommunications diverses et propres aux formations militaires suisses, une sorte de « Swisscom » militaire. Mais, le bataillon n'avait plus pratiqué son métier de base depuis plus de 3 ans. Les effectifs étaient maigres et il me manquait également un commandant d'unité. Il fallut donc réorganiser le bataillon pour la durée du cours afin de permettre une conduite adéquate et ainsi la réussite des tâches qui nous incombait pour ce service. Si les températures du début du cours étaient clémentes par rapport à la saison hivernale, cependant dès le début de l'entraînement en formation qui devait marquer le haut-fait du cours, la neige rejoignit les rangs du bataillon et nous fit prendre conscience des inconvénients et des risques liés à celle-ci et ce jusqu'à la fin du service 2015. Je garde un excellent souvenir de ce premier cours et une expérience humaine très forte renforcée par les conditions météorologiques de la saison. Les bases étaient alors posées pour la prochaine année !

En 2016, le mot d'ordre était « on ne change pas une équipe qui gagne, » même si cette équipe était à nouveau très restreinte. Nous avons concentré nos efforts sur l'exercice AGONIA FU: nous devons entraîner les processus de planification d'un engagement du bataillon d'aide au commandement à l'aide de ces éléments organiques, soit les compagnies quartier générale (QG) et échelon de conduite, ainsi que des éléments externes qui nous étaient attribués pour la durée de ce cours, soit un



détachement infrastructure pour gérer différents aspects au sein d'un ouvrage protégé, un détachement ondes dirigées permettant de garantir une intégration de nos télécommunications dans les réseaux fixes suisses ainsi qu'un détachement de fantassins assurant la protection de mes éléments à l'engagement. Le travail de l'EM de brigade était très visible – les membres de l'état-major de la 2ème brigade d'infanterie (EM br inf 2) étaient réels cette année-là et fut une source de motivation pour les



hommes qui avaient installé tous les systèmes permettant à la brigade de travailler dans les meilleures conditions. Grâce également à l'appui du centre de compétences C4ISTAR (Centre de compétence du système d'information et de conduite des Forces terrestres) de Thoune, les systèmes FIS-HEER (système de conduite et d'information des Forces terrestres) furent exploités de manière optimale, en particulier lors de l'exercice.

En 2017, le cours de répétition fut placé sous le signe de la musique à commencer par la prise de l'étendard dans le cadre majestueux des arènes d'Avenches. La pluie tant redoutée pour cette soirée a laissé place à un ciel « Clair de Lune. » Illuminée par les flambeaux, l'arène laisse entre-apercevoir les artistes. Le son des pas sur un tempo cadencé de la compagnie quartier général 2/1 (cp QG 2/1) du major Verdon et de la compagnie échelon de conduite 2/2 (cp éch cond 2/2) dirigée par le Capitaine Clément, fit frémir les invités dans ce lieu pittoresque. En ma fonction de chef d'orchestre, j'ai saisi l'opportunité de distribuer la partition du cours. Le JAZZ et JAVA étaient au programme et pour terminer en fanfare lors de la remise de l'étendard. Pour résumer JAZZ en quelques mots, il s'agissait dans un premier temps de permettre à l'EM br inf 2 de conduire depuis une infrastructure classifiée puis à l'aide de l'échelon de conduite de continuer à diriger l'engagement depuis la citadelle établie par la compagnie 2/1 pendant la prise d'un nouveau quartier général (QG) dans le secteur Aigle. Nous avons pris conscience qu'une infrastructure classifiée a un coût particulier : celui, entre autres, de devoir allouer du temps aux trajets et déplacements pour entrer et sortir de l'ouvrage. Le PIO en a particulièrement fait l'expérience, lors de la rédaction de divers journaux et gazette du bataillon car les moyens informatiques privés ne sont pas admis au sein de ce type d'infrastructure. Cependant, ce fut nécessaire pour fournir une gazette de qualité, qui se doit d'être irréprochable !

Durant la partie JAVA, il s'agissait de se présenter à la population. En dépit de conditions météorologiques peu avenantes ce jour-là, la population a tout de même joué le jeu et répondu présent pour cette journée. Les

défilés du bataillon d'aide au commandement 2 et du bataillon d'exploration 2 sur la Grand-Rue et la place du Marché de Montreux furent un moment fort du dernier cours de répétition du bataillon. La fatigue engendrée par l'exercice JAZZ se faisait ressentir mais la fierté de pouvoir se montrer à la population locale et de présenter ses moyens aux civils reprenait le dessus. La fierté de toute la formation se fit ressentir et la manifestation reporta un franc succès de part et d'autre des acteurs présents ce jour-ci. Les chars commandement, Eagle du bataillon d'exploration, les Duro et les autres véhicules militaires défilèrent fièrement le long de l'artère. La tête haute, le visage concentré, chaque élément engagé lors de ce défilé était conscient que c'était la dernière fois qu'il représentait ce bataillon.

Pour conclure, il a parfois été mentionné que le comportement des certains militaires de ce bataillon n'était pas aussi exemplaire que celui d'autres bataillons de la brigade. Cependant, si les membres du bat aide cdmt 2 n'étaient pas nécessairement les plus « beaux » ou les plus prompts à effectuer des annonces dans les règles de l'art, leur efficacité à remplir leur mission fut toujours exemplaire. Pour preuve, en 6 ans, il n'y eut jamais une seule perte matériel, ce qui est clairement un record dans la brigade.

Si nous sommes moins rigoureux sur les tenues, nous l'avons par contre été pour la gestion du matériel extrêmement coûteux pour ce genre de bataillon. Grâce à un magnifique esprit de cohésion, nous avons accompli notre mission avec de minuscules effectifs sur des durées relativement longues. Le bataillon connaît effectivement la valeur d'une bonne cohésion pour passer l'épaule et prendre le dessus pour gagner. Tout le monde a tiré à la même corde. Le navire avança dans la direction souhaitée ! Je remercie par ailleurs chaque membre du bataillon d'aide au commandement 2 pour le travail accompli durant mes années de commandement et je leur souhaite également plein succès lors de leur nouvelle incorporation. Bon vent à tous, vive le bataillon d'aide au commandement 2 et vive la deuxième brigade d'infanterie !

Y. C.

